

143

1653 Januar 11., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'attends response Sur la difficulté que je vous ay proposé par ma dernière par ce que je ne voy aucune apparence de donner une pension aux Louables Cantons Sans me praecautiionner Contre les Conditions nouvelles et exorbitantes que M. [Sebastian Peregrin] Zweier demande pour la pension d'Espagne [Begehren auf Abstellung der Transgressionen und Neutralitätsgarantien für die Freigrafschaft Burgund]¹ On me Condamneroit en France dans le Conseil du Roy [Ludwig XIV.] si j'en avois usé ainsy."

Sainte-Menehould werde von den Truppen des Kardinals [Jules Mazarin] und des Marschalls [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne, belagert. Es bestehe gute Hoffnung, dass sich die Rebellen [Fronde] entweder bald ergeben würden oder aber die Stadt im Sturm genommen werde.

"Le Roy est allé au Parlement [von Paris] ou sa Majesté a fait veriffier des Edicts cequi marque le restablissement de l'autorité Royale en son antienne vigueur."

Da der Ordinaripostbote ohne Briefe aus Paris eingetroffen sei, wisse er nicht, wie es um die Angelegenheit der Hauptleute [u.a. also auch von Heinrich II. Zurlauben, der die Kompagnie Zurlauben befehligte,] bestellt sei. Doch hoffe er, dass [in der Sold- und Pensionenfrage] inzwischen eine Einigung erreicht worden sei.

1) vgl. EA VI 1, 139 aa [wo jedoch im speziellen von Dolmetsch Sebastian Heinrich Crivelli die Rede ist]

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 38, 228-229 - Blatt 229^r leer

144

1653 Januar 4., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN DEN LAND-
AMMANN UND HPTM. [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING,
SCHWYZ

Sein Vorschlag bringe ihn in arge Verlegenheit: *"Vostre avis est que* 1

38/135

je donne une pension entiere Sans aucune condition Et je vòy d'autre costé les Espagnolz qui ne veulent donner la leur qu'a des Conditions desavantageuses a la france [Verbot der Transgressionen und Neutralitätsgarantien für die Freigrafschaft Burgund] et qui vous la veulent faire achepter par le prix de plusieurs nouveautez non prattiquées jusques icy. Quand les ... Cantons auront touché l'argent du Roy [Ludwig XIV.] Sans condition jlz seront en estat de condescendre a toutes les Conditions des Espagnolz sans Contrevenir a leur foy et je n'auray point de legitime sujet de m'en pleindre."
 Er möge sich dies alles mal ruhig vor Augen führen und ihm alsdann seine Meinung dazu kundtun.

"Je ferois volontiers ce qui me Seroit possible affin que les Cinq Cantons peussent [puissent] tirer l'argent des mains des espagnolz", doch dürften daraus keine Nachteile für Frankreich resultieren. "Toute cette conduite vient de l'adresse de M [Sebastian Peregrin] Zweier qui fera perdre a vos Cantons, ou de differer longtems de recevoir les pensions de france et d'Espagne."

Es würde ihn freuen, wenn er, Reding, an der [demnächst in Baden stattfindenden] Tagsatzung teilnehmen könnte. [In der Tat figuriert Reding dann unter den Tagsatzungsgesandten von Schwyz]. Sie hätten so gute Gelegenheit, "[de] Conferer ensemble".

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
 AH 38, 230-231 - Blatt 231^r leer

145

1647 April 13., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN
 AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"le Lieutenant de M le Capitaine [Ulrich] Schön m'a veu en son passage par ceste ville, S'il eust eu besoin de moy pour le suiet qui le mene en france je luy aurois de bon coeur donné toute assistance, puisque Son Capitaine ne desire pas Servir ceste Campagne jl Seroit a desirer qu'il pria Son Compagnon [Johann Franz Ulrich Wirz, Mitinhaber der Kompagnie Schön,] d'aller Servir pour luy, non que je me veuille excuser d'escrire en sa faveur mais parceque je crains que ma recommandation ne porte pas un effect respondant a son desir et au mien."